

# APPROCHE PAR COMPETENCES ET ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS AU COLLEGE AU BENIN

**Guillaume Abiodoun CHOGOLOU ODOUWO**

*Université d'Abomey-Calavi*

*gchogolou@yahoo.fr*

## Résumé

*L'Approche Par Compétences (APC) adoptée par le gouvernement béninois visait à mieux former les apprenants à l'école dont en français. Néanmoins le système éducatif du Bénin reconnaît un niveau alarmant en français chez les apprenants, même du second cycle du secondaire. Pour comprendre le phénomène et proposer des actions significatives et opérationnelles, cette recherche s'est fixée comme objectif d'étudier les impacts de l'APC dans l'enseignement du français sur le rendement scolaire des apprenants au second cycle du secondaire au Bénin. La méthode du choix raisonné est utilisée avec des techniques de questionnaire, d'entretien et d'observation. Pour la circonstance, nous avons ciblé cent (100) apprenants, vingt-quatre (24) enseignants de français, quatre (04) Censeurs, quatre (04) Conseillers Pédagogiques. Les résultats ont permis de comprendre que certaines conditions exigées par l'APC ne sont pas respectées dans le déroulement du programme. Les effectifs sont pléthoriques dans les classes, les apprenants qui expriment des difficultés en français ne sont pas suivis individuellement, les enseignants sont moins formés en APC, les matériels didactiques sont insuffisants. A cet effet, l'Etat devrait construire davantage de classes, former davantage les enseignants en APC, mettre à disposition plusieurs matériels didactiques.*

**Mots clés :** Bénin, collège, APC, Enseignement-apprentissage, français

## Abstract:

*The Approach Par Compétences (APC) adopted by the Beninese government aimed to better train learners at school, including in French. Nevertheless, the education system in Benin recognizes an alarming level in French among learners, even in upper secondary school. To understand the phenomenon and propose significant and operational actions, this research has set itself the objective of studying the impacts of PCA in the teaching of French on the academic performance of learners in upper secondary education in Benin. The reasoned choice method is used with questionnaire, interview and observation techniques. For the occasion, we targeted one hundred (100) learners, twenty-four (24) French teachers, four (04) Censors, four (04) Educational Advisors. The results made it possible to understand that certain conditions required by the APC were not met in the course of the program. Classroom numbers are plethora, learners who have difficulty in French are not monitored individually, teachers are less trained in APC, teaching materials are insufficient. To this end, the State should build more classes, train teachers more in APC, and make several teaching materials available.*

**Keywords:** Benin, college, APC, Teaching-learning, French

## 0-Introduction

### *0.1 Problématique*

Dans l'optique d'améliorer la performance de son système éducatif, le Bénin a initié diverses réformes dont celle de l'APC qui a pour finalité de placer l'apprenant au cœur de l'action éducative, de le rendre acteur et responsable de ses apprentissages, capable de développer des compétences lui permettant de s'intégrer dans une société en perpétuel changement. Une telle réforme nécessite des changements dans la pédagogie et dans les pratiques des acteurs pédagogiques. Par ailleurs, un tel changement ne peut avoir un impact réel sur les enseignants que si ces derniers comprennent ses finalités, s'approprient ses fondements et s'inscrivent dans une démarche d'apprentissage selon Fullan, (2001). À ces compétences, il faut ajouter les compétences pédagogiques des enseignants, celles-ci « pouvant permettre un apprentissage efficient des élèves qui leur sont confiés » (Bru & Talbot, 2007 : 12). Néanmoins « il ne suffit pas d'enseigner pour que les élèves apprennent et que donc, les compétences pour enseigner diffèrent résolument des compétences pour apprendre » (Talbot, 2007 : 37). Pour cela, les représentations des enseignants sont à prendre considération. Malheureusement, malgré l'APC en vigueur, les enseignants remarquent que le niveau des apprenants du secondaire au Bénin, précisément de ceux du second cycle censé passer par le baccalauréat, reste bas, et ce, particulièrement en français. En tant que langue officielle et de scolarisation au Bénin, sa maîtrise est d'une importance capitale pour l'apprentissage d'autres curricula et l'insertion socio-professionnelle. Dans l'optique de mieux cerner les difficultés relatives à l'enseignement-apprentissage du français, au rendement scolaires des apprenants et de comprendre le rôle de l'APC, nous sommes amenés à nous demander quels sont les impacts de l'APC dans l'enseignement du français sur le rendement scolaire des apprenants au second cycle du secondaire au Bénin. De façon spécifique, nous sommes amené à nous demander quelles sont les conditions de travail et d'application de l'APC en français dans les classes du second cycle du secondaire au Bénin, comment les enseignants conçoivent pédagogiquement l'APC dans l'enseignement du français au second cycle du secondaire au Bénin, quel est le dispositif d'accompagnement des enseignants et des apprenants pour une meilleure application de l'APC

en français en vue de meilleurs rendements scolaires au second cycle du secondaire au Bénin.

### ***0.2 Hypothèse et objectif***

Eu égard à notre problématique, nous présupposons que la mauvaise appréhension de l'APC par les enseignants du français au second cycle du secondaire au Bénin ne facilite pas la maîtrise du français par les apprenants. Spécifiquement, nous présupposons trois choses: les conditions de travail et d'application de l'APC sont de nature à affecter la maîtrise du français par les apprenants du second cycle du secondaire au Bénin ; la conception pédagogique de l'APC dans l'enseignement du français au second cycle du secondaire reste approximative chez les enseignants ; la prise en compte de l'effectif exigé par l'APC et des enseignants bien formés pour un accompagnement individuel des apprenants en français est indispensable pour un bon rendement scolaire. Ceci étant, nous nous sommes fixés comme objectif d'étudier les impacts de l'APC dans l'enseignement du français sur le rendement scolaire des apprenants au second cycle du secondaire au Bénin. De façon spécifique, il s'est agi d'étudier les conditions de travail et d'application de l'APC en français au second cycle du secondaire au Bénin, de montrer la pertinence de la maîtrise pédagogique de l'APC comme moyen de meilleur rendement scolaire pour les apprenants, de proposer un dispositif d'accompagnement des enseignants et des apprenants pour une meilleure application de l'APC en français en vue de meilleurs rendements scolaires.

### ***0.3 Cadre théorique***

Notre travail s'inscrit dans le modèle d'analyse de N'diaye (1997) qui définit au moins quatre (04) grands axes complémentaires pour les théories de l'apprentissage : le behaviorisme (apprendre, c'est transmettre), le cognitivisme (apprendre, c'est traiter l'information), le constructivisme (apprendre, c'est construire), le socioconstructivisme (apprendre, c'est échanger). Partant des travaux de Pavlov (1849-1930) sur les réflexes conditionnels (conditionnement classique) et surtout de ceux de l'américain Watson (1878-1958). le behaviorisme traite l'apprentissage chez les animaux et les humains comme se ramenant à un mécanisme de conditionnement. Il exclut la conscience dans l'explication du comportement. C'est en quelque sorte une règle qui voudrait qu'on puisse obtenir de meilleurs résultats en constatant les mêmes erreurs

répétées. Ce qui est important, c'est de connaître les conditions dans lesquelles s'effectue un apprentissage, lesquelles influencent significativement ledit apprentissage. Les formateurs sont des émetteurs qui fournissent et facilitent, les apprenants sont des récepteurs qui reçoivent, décodent et enregistrent. On peut parler d'un apprentissage par essais-erreurs sur les conséquences de la réponse fournie et qui est essentiellement fonction du milieu. Selon le cognitivisme, on ne peut apprendre n'importe quoi à un apprenant. Il vise à comprendre le mode traitement de l'information en analysant le mode de réorganisation de la structure cognitive du sujet après une nouvelle assimilation. Toute acquisition nouvelle nécessite la présence préalable de structures d'accueil, appelées encore concepts intégrateurs ou ponts cognitifs qui permettent l'incorporation des nouvelles connaissances. En l'absence de telles structures, l'apprentissage n'est pas efficient, à moins d'être un simple dressage avec son inévitable régression s'il n'est pas entretenu. L'étudiant apparaît ici comme un système de traitement de l'information et l'enseignant comme un concepteur-gestionnaire qui stimule l'apprenant à travers des expériences, les leçons, les évaluations, les récompenses et les punitions. L'approche cognitive suppose que des liens sont établis entre les nouvelles informations et celles déjà acquises, exigeant ainsi une réorganisation constante des connaissances. Partant de Piaget (1975), qui est un des théoriciens du constructivisme, dans l'apprentissage, il faut se placer dans des situations actives pour rencontrer et résoudre des conflits entre différents schèmes qui se construisent. Ceci se fait dans une double adaptation : soit par une simple assimilation (l'individu trie et sélectionne ce qui est conforme à ses schèmes, il décode avec ses connaissances initiales), soit par une accommodation (les nouvelles connaissances élargissent les structures existantes en créant un nouveau schème d'assimilation). Une stabilisation de ces deux processus mène à des progrès cognitifs, à des stades supérieurs de structuration, à l'élaboration de nouvelles connaissances. Alors que le constructivisme met l'accent sur les expériences individuelles, le socioconstructivisme prôné par Vygotski (1978), et dont nous nous inspirons principalement ici, met l'accent sur les interactions sociales et la culture dans le processus de création des connaissances. C'est une théorie de l'apprentissage qui expose des techniques éducatives dans lesquelles chaque apprenant est l'agent de son apprentissage et de l'apprentissage du groupe, par le partage réciproque

des savoirs. Elle insiste sur le rôle des interactions entre le Sujet et son environnement dans un processus actif qui lui permet de développer des connaissances sur le monde. L'étude des fondements théoriques du socioconstructivisme permet de dégager trois grands principes de ce courant. La construction des apprentissages, l'apprentissage actif et l'interaction avec les autres et l'environnement. Dans l'enseignement, selon le socioconstructivisme les instructeurs devraient assumer la position de « facilitateurs », et non d'enseignants. Les différences sont les suivantes : un enseignant transmet des connaissances. Tandis qu'un facilitateur encourage l'apprenant à parvenir à sa propre appréciation du contenu. Dans le premier scénario, l'apprenant peut très facilement jouer un rôle non réceptif, alors qu'avec un facilitateur, joue un rôle plus fonctionnel et efficace dans son propre apprentissage. Par conséquent, l'importance se place sur l'apprenant et ce dont il est capable. En outre, cette différence spectaculaire dans les attentes à l'égard d'un facilitateur par rapport à un enseignant suggère que, dans le cadre de l'apprentissage socioconstructiviste, l'éducateur joue un rôle très différent de celui que l'on attend d'un enseignant. Par exemple, un enseignant offre des réponses conformes à un programme traditionnel. Tandis qu'un facilitateur propose des stratégies qui permettent à l'apprenant de parvenir à ses propres conclusions. L'environnement d'apprentissage doit également être conçu pour soutenir et stimuler la réflexion de l'apprenant. L'objectif essentiel est d'aider l'apprenant à devenir un penseur efficace. Dans un cadre éducatif socioconstructiviste, la responsabilité de l'apprentissage incombe à l'apprenant, tandis que l'enseignant est un facilitateur, qui oriente la direction et favorise de nouveaux schémas de pensée. On attend principalement de l'apprenant de : s'engager avec ses pairs et l'enseignant dans une discussion et une exploration active du sujet qui l'intéresse, être explorateur et créatif dans la recherche et le développement autogéré de nouvelles théories par le biais d'analyses innovantes, de conceptualisations et de synthèses d'expériences antérieures pour créer de nouvelles connaissances, chercher un sens et essayer de trouver une régularité et un ordre dans les événements du monde, même en l'absence d'informations complètes ou exhaustives. En outre, on considère que la responsabilité de l'apprentissage incombe à l'apprenant.

## **1. Cadre d'étude et démarche méthodologique**

### ***1.1 Justification et présentation du cadre d'étude***

Les classes de seconde, de première et de terminale du second cycle du secondaire au collège ont été choisies car les apprenants sont à quelques pas du baccalauréat qui sanctionne la fin de leurs cursus du second cycle. Nous estimons, à cet effet, qu'ils devraient avoir le background nécessaire pour bien s'exprimer en français. Nous avons choisi les CEG (Collèges d'Enseignement Général) de ZOGBO, et de Sainte Rita situés à Cotonou au Sud-Bénin et les CEG Titirou et Hubert Koutoukou Maga situés à Parakou au Nord-Bénin comme cadre d'étude parce que nous vivons par intermittence à Cotonou et Parakou et sommes assez familiers avec des autorités de ces établissements. Ceci a facilité notre prise de contact avec des apprenants, des enseignants, les censeurs et des conseillers pédagogiques. Le choix de deux CEG au Sud et deux au Nord se justifie par le souci de couvrir les réalités ambiantes des deux extrémités du pays pour des analyses reflétant mieux le paysage du pays sur le plan éducatif. Il ne s'agit pas d'en faire une analyse comparative. Par ailleurs, la ville de Cotonou est considérée comme la ville phare du Sud-Bénin. Il en est de même pour Parakou au Nord-Bénin.

### ***1.2 Démarche méthodologique***

La compilation documentaire a mis en relief des ouvrages généraux, des ouvrages spécifiques et des revues relatives à l'APC et l'enseignement du français. Cette documentation a été possible grâce à des recherches que nous avons effectuées sur Internet, et dans certaines bibliothèques de la place : le Centre Culturel Français, la bibliothèque de l'institut Pontifical Jean Paul II, la bibliothèque dominicaine, celle de l'UAC et la bibliothèque de Bénin excellence. A travers cette technique, nous avons exploité des documents relatifs à la problématique en cause et à l'analyse des différents facteurs relatifs à l'enseignement et à l'apprentissage du français suivant l'exigence de l'APC. Enfin, notre méthodologie a contribué à définir les axes directifs de l'entretien et à identifier les variables inhérentes au thème de recherche en vue de l'élaboration d'un questionnaire adapté à la cible visée. L'enquête de terrain s'est étendue du 30 février au 26 mars 2021 en ciblant cent (100) apprenants du second cycle du secondaire à raison de vingt-cinq (25) par CEG, vingt-quatre (24) enseignants de français du second cycle du secondaire à raison de six (6) par CEG, quatre (4) censeurs à raison d'un (1) par CEG et quatre

(4) conseillers pédagogiques. Précisons que les apprenants sont issus des classes de seconde, de première et de terminale. 16,7% des apprenants enquêtés sont en seconde, 83,7% sont première et en terminale. 53,8%, 26,9%, 15,4% et 3,8% des apprenants enquêtés font respectivement les séries D, A, B et C. Précisons aussi que les questionnaires ont été adressés à tous les enquêtés, mais nous avons aussi interviewé dans le lot dix (10) enseignants, deux (02) censeurs, vingt (20) apprenants et deux (02) conseillers pédagogiques afin de nous permettre d’appréhender qualitativement les données recueillies. Remarquons que l’échantillonnage a été définie suivant la méthode du choix raisonné qui tient compte de plusieurs critères dont le consentement des enquêtés de participer librement à la recherche. Une grille d’observation a aussi été conçue pour examiner les apprenants en situation de classe en français, appréhender leur comportement avant et après les leçons de classe, porter notre attention sur des réactions suite à des impératifs dont nous avons été témoin oculaire pour une critique scientifique.

## **2. Résultats issus des données quantitatives relatives aux apprenants**

### **❖ Perception des apprenants sur les conditions abritant l’application de l’APC**

-Répartition des apprenants selon l’impact de la pléthore des effectifs

78,2% des apprenants enquêtés pensent que l’effectif pléthorique de leur classe ne leur permet pas de suivre facilement le cours de français. Cela explique qu’autant d’apprenants affirment que l’enseignant ne trouve pas du temps pour écouter individuellement les apprenants qui sont en difficulté en français.

### **❖ Appréciation de l’enseignant par l’apprenant dans l’administration de l’APC**

-Répartition des élèves enquêtés selon la qualité de leurs enseignants

Tableau I : Répartition des élèves enquêtés selon la qualité de leurs enseignants

	Nb	% cit.
Pas bon pour enseigner le français	22	20,5%
Moins bon pour enseigner le français	57	65,4%
Bon pour enseigner le français	10	6,4%
Très bon pour enseigner le français	11	7,7%
<b>Total</b>	100	100 %

**Source :** Données de terrain, mars 2021

La plupart des apprenants (65,4% et 20,5%) jugent leurs enseignants de français incompetents.

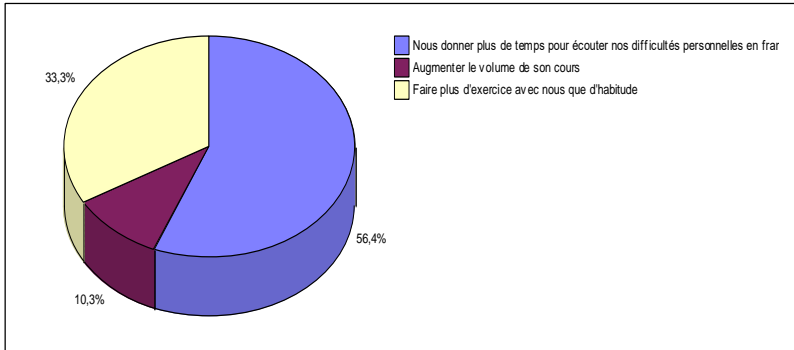
-Répartition des apprenants enquêtés selon leur compréhension du cours de français

74,4% élèves n'arrivent pas à bien comprendre le cours de français dispensé par leurs enseignants

-Répartition des élèves enquêtés selon l'aide apportée par la manière dont le cours de français est fait

Il ressort que 87,2% des élèves enquêtés affirment que la manière dont le cours de français est enseigné ne les aide pas à bien comprendre et travailler dans le français.

❖ **Actions possibles dans l'application de l'APC pour une amélioration du rendement scolaire des apprenants**



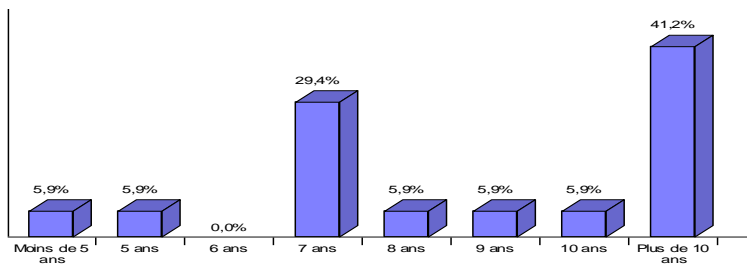
Source : Données de terrain (mars 2021)

**Graphique I :** Répartition des élèves enquêtés selon leur doléance à l'endroit des enseignants de français pour améliorer leur niveau en français.

De ce graphique il ressort que 56,4% des élèves enquêtés pensent que l'enseignant du français doit se donner plus de temps pour écouter les difficultés individuelles des apprenants en français.

**3. Résultats issus des données quantitatives relatives aux enseignants**

❖ **Expériences professionnelles des enseignants**



**Graphique II :** Répartition des enseignants enquêtés selon le temps d'expérience dans l'enseignement

De ce graphique il ressort que 29,4% suivi de 41,2% des enseignants enquêtés sont dans le métier il y a respectivement 7 ans et plus de 10 ans

Tableau II : Répartition des enseignants enquêtés selon le nombre d'années de formation en APC

	Nb	% cit.
Moins de 2 ans	13	58,9 %
2 ans	5	17,6%
3 ans	6	23,5%
4 ans à 8 ans	0	0
Plus de 8 ans	0	0
<b>Total</b>	24	100%

Source : Données de terrain (mars 2021)

58,9% de ces enseignants affirment avoir moins de 2 ans de formation en APC

❖ **Impacts des conditions actuelles d'application de l'APC sur le rendement scolaire**

Tableau III : Répartition des enseignants enquêtés selon l'effectif actuel de leur classe

	Nb	% cit.
20 à 30	0	0
30 à 40	0	0
40 à 50	0	0
50 à 60	9	41,1%
60 à 70	10	47,1%
Plus de 70	5	11,8%
<b>Total</b>	24	100 %

Source : Données de terrain (mars 2021)

-Répartition des enseignants enquêtés selon les conditions d'application de l'APC

Tous les enseignants enquêtés déclarent que les conditions d'application de l'APC au Bénin ne permettent pas vraiment de trouver du temps pour

accompagner individuellement les apprenants qui manifestent les difficultés en français.

### ❖ **Impacts de l'APC sur le rendement scolaire des apprenants**

70,6% des enseignants enquêtés pensent que l'application actuelle de l'APC dans l'enseignement peut être à l'origine de la baisse du niveau des apprenants en français et dans d'autres matières.

### ❖ **Proposition pour une amélioration du niveau des apprenants en français**

- Répartition des enseignants selon leur souhait à l'endroit de leurs collègues

31,4% et 33,3% des enseignants enquêtés souhaitent respectivement des bibliothèques dans chaque école, la réduction des effectifs d'apprenants dans les classes. Le reste souhaite une formation continue des enseignants.

-Répartition des enseignants enquêtés selon la technique pour améliorer le niveau des apprenants en français

Tous les enseignants pensent qu'il faut améliorer, voire changer totalement le contenu actuel de l'APC. Ils pensent aussi à une sensibilisation pour susciter l'intérêt des apprenants pour le français.

## **4. Résultats et analyses des données qualitatives**

Voici la synthèse des analyses des entretiens tenus avec les quatre types d'enquêtés

### **Enseignants**

Il ressort que les effectifs pléthoriques des classes empêchent les enseignants du français de pouvoir accompagner véritablement les apprenants dans l'apprentissage de français. Ceci serait à l'origine chez les apprenants d'un niveau bas en français. Il ressort aussi un manque de renforcement de la formation de base des enseignants de français sans oublier l'insuffisance de la formation continue en APC de ceux déjà sur

le terrain comme condition explicative du faible niveau des apprenants en français. Quatre enseignants souhaitent que leurs collègues se mettent dans l'autodidacte pour se former davantage. Par ailleurs, les enseignants de français n'ont pas de pédagogie adéquate quant à l'enseignement de la dissertation, de la contraction de texte, du commentaire composé. Il ne suffit donc pas de se plaindre du bas niveau des apprenants dans ces épreuves phares du second cycle en français.

### **Censeurs**

Il ressort que l'enseignant n'arrive pas à faire le suivi individuel des apprenants à cause de surpeuplement des classes. L'enseignant ne peut plus trouver du temps pour tout le monde afin de suivre individuellement les élèves. Ainsi les apprenants faibles sont souvent laissés pour leur compte et se contentent d'être satisfaits de leur niveau et à la fin le niveau général des apprenants baisse en français.

### **Apprenants**

L'analyse des entrevues montre que certains enseignants manquent de professionnalisme dans leur métier. Ce qui suscite la qualité de leur formation de base et celle continue. Il est important de s'investir davantage aujourd'hui dans la formation de base des enseignants. Mais ceux qui sont déjà en mission doivent bénéficier des formations continue dans l'application de l'APC afin d'éviter des déviations pédagogiques. Les interlocuteurs parlent de plusieurs conditions à l'origine de la baisse du niveau des apprenants en français. Il s'agit de l'effectif des classes, le manque de suivi individuel des apprenants, la qualité des enseignants, etc. Mais l'entrevue qui suit met en exergue le contenu de l'APC comme condition déterminante.

### **Conseillers pédagogiques**

L'effectif pléthorique des apprenants dans les classes, l'insuffisance de matériels didactiques, l'incompétence des enseignants sont des facteurs sur lesquels il faut agir pour espérer l'amélioration du niveau des apprenants. Par ailleurs, les CP, lors d'une inspection, ne mettent plus les enseignants dans un contexte leur permettant de dérouler naturellement leurs cours. On a l'impression que les CP sont plus là pour sanctionner l'enseignant que l'encourager. L'inspection présentielle est nocive.

## 5. Discussion

-Partant des résultats et analyses liés au premier objectif spécifique, nous retenons que la problématique de l'APC se pose du point de vue de sa contextualisation et de son adaptation sans une rigueur ferme sur le respect de ses exigences. Par ailleurs, il y a l'effectif pléthorique dans les classes violant ainsi les exigences de l'APC, le manque d'accompagnement individuel des apprenants de la part des enseignants et le manque de bibliothèque dans chaque école pour espérer un meilleur niveau en français au niveau des apprenants. Avec l'observance des conditions expliquées et déclinées et leur impact sur le niveau des apprenants en français, nous pouvons dire que notre première hypothèse est vérifiée. Mais, la satisfaction de ces conditions ne suffit pas.

-Partant des résultats et analyses liés au deuxième objectif spécifique, nous retenons que malheureusement 58,8% des enseignants enquêtés affirment avoir moins de 2 ans de formation en APC pour enseigner le français. Les élèves deviennent ainsi des cobayes aux mains des enseignants moins expérimentés en APC avec une manifestation des difficultés à intégrer le cours de français. 74,4% des élèves enquêtés n'arrivent donc pas à bien comprendre le cours de français dispensé par leurs enseignants. Sur le même plan, Woloschuk (2014, p. 6) affirme que « les gouvernements du monde entier reconnaissent que la réussite des élèves est tributaire d'une population enseignante professionnelle et bien formée. Là où les enseignantes et enseignants ne sont pas qualifiés, les élèves ont de piètres résultats. ». Il revient donc à dire que l'enseignant est un des facteurs ayant le plus d'influence sur l'apprentissage des élèves (Gauthier et al, 2004) et sa formation contribue à cette influence puisqu'elle lui fournit des méthodes et des procédés pédagogiques efficaces pour la gestion de la classe. A partir de ce moment nous pouvons dire que notre deuxième hypothèse est vérifiée. Qu'est-ce qu'il faut faire alors aujourd'hui pour contribuer à l'amélioration du niveau des apprenants en français ?

-Partant des résultats et analyses liés au troisième objectif spécifique, nous retenons que plusieurs conditions ont été évoquées par les apprenants et les enseignants pour favoriser la hausse du niveau des apprenants en français. Nous pouvons citer le suivi individuel des apprenants, le respect des exigences de l'APC, l'installation de

bibliothèque fournie dans chaque école, la réduction des effectifs d'apprenants dans les classes, la sensibilisation au profit des apprenants pour un engouement pour le français, la relecture du contenu de l'APC. Notre troisième hypothèse est ainsi vérifiée.

## **6. Perspectives**

L'Etat est appelé à assurer la formation continue de qualité des enseignants en APC ; à investir dans la politique de construction des infrastructures scolaires (bâtiments de cours et bibliothèques) un peu partout sur le territoire national ; équiper les bibliothèques à construire ou déjà en place des matériels didactiques de pointe ; à augmenter le taux de recrutement des enseignants qualifiés pour assurer la formation des apprenants.

Les enseignants sont appelés à savoir : que chaque apprenant est unique et qu'il faut chercher à le connaître afin de pouvoir l'aider ; que les apprenants ont des difficultés différentes en français et qu'il faut chercher à les comprendre individuellement. Ils sont amenés à encourager les apprenants pour les instiguer à travailler davantage en français ; à aider les apprenants à prendre conscience de la nécessité de la maîtrise du français et son impact dans leur vie socioprofessionnelle ; à se documenter pour s'imprégner de l'APC par l'autodidacte ; à être des modèles aux yeux des apprenants en français ;

Les apprenants sont amenés à s'adonner à l'apprentissage du français avec motivation et vocation, à éviter le découragement relatif à la qualité de vos enseignants de français et développer la persévérance et l'autonomie dans l'apprentissage de français, à savoir demander des conseils devant les difficultés liées à l'apprentissage du français auprès de vos enseignants, à respecter le conseil de vos enseignants de français.

## **7. Conclusion**

Le français étant la langue d'apprentissage scolaire et la première langue de travail au Bénin, sa maîtrise est alors d'une importance capitale au cours du cursus scolaire. Pourtant, les élèves ainsi que les enseignants reconnaissent un niveau alarmant. Dans cette recherche nous sommes intéressés, à travers les opinions des enseignants et des apprenants, à la question des impacts de l'APC dans l'enseignement du français sur le rendement scolaire des apprenants. Il est important pour

nous en tant que professionnel de l'éducation, de chercher à comprendre ce qui explique la baisse du niveau des apprenants en français à l'ère de l'APC afin de mettre à la disposition des décideurs et des acteurs du système éducatif un outil de décision et d'action pouvant leur permettre d'apporter des ajustements nécessaires pour une contribution significative dans l'apprentissage du français et les résultats scolaires qui en découlent.

En effet, en parlant de l'impact de l'APC dans l'enseignement du français sur le rendement scolaire des apprenants, une méthodologie a été adoptée. Nous avons utilisé la méthode d'échantillonnage dite de choix raisonné avec des critères d'inclusion et d'exclusion bien précis. Ce qui a permis de retenir 78 apprenants, 15 enseignants, un Censeur, un Conseiller Pédagogique. Les données ont été recueillies chez ces interlocuteurs grâce à des outils relatifs aux techniques de questionnaire et d'entretien. Il ressort des résultats que le niveau des apprenants est moins bon en français. Mais ces apprenants remettent en cause les conditions d'application de l'APC notamment le surpeuplement des classes, le manque de temps pour un suivi individuel des apprenants en difficulté en français et la pédagogie infructueuse des enseignants de français qui, à raison de manque de méthode pédagogique et du respect des exigences méthodologiques de l'APC, se mettent à désintéresser les apprenants à travers l'exposition de leur vie privée pendant les moments de cours. Quant aux enseignants de français, l'une des raisons du mauvais fonctionnement de l'APC et par ricochet du mauvais rendement des apprenants est notamment l'insuffisance de formation et d'encadrement des enseignants, l'insuffisance des manuels et des matériels didactiques et pédagogiques, même s'ils reconnaissent qu'un effort a été fait. Il est ainsi important pour les décideurs et les acteurs du système éducatif de se mobiliser pour s'investir afin de contribuer, à travers la prise en compte des conditions sus-évoquées, à l'amélioration du niveau des apprenants en français.

## Références bibliographiques

**Afaf Mansour**, (2012), *Approche Par Compétences*, REPERES – IREM, N° 88, pp 15-20.

**Boutin Gérard**, 2004, « L'approche par compétences en éducation : un amalgame paradigmatique », *ERES* | « Connexions », 2004/1 no81 | pages 25 à 41. ISSN 0337-3126 ; ISBN 2749202388

- Bru Marc & Talbot Laurent**, (2007), *Des compétences pour enseigner : entre objets sociaux et objets de recherche*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- Bruner, Jérôme**, (1996), *L'éducation, entrée dans la culture : les problèmes de l'école à la lumière de la psychologie culturelle*. Paris. Retz.
- Dabène Louise & Cicurel Francine, Lauga-Hamid Marie-Claude & Foerster Cordula** (1990). *Variations et rituels en classe de langue*, Paris : Crédif Didier, coll. « LAL ».
- Deaudelin Colette & Lafortune Louise**, (2001), *Accompagnement socioconstructiviste : pour s'approprier une réforme en éducation*, Sainte- Foy : Presses de l'Université du Québec.
- Flavell, John, Hurley**, (1979), «Metacognition and cognitive monitoring. A new area of cognitive-developmental inquiry», *American psychologist*. Vol. 34. n°10. pp. 906-911.
- Freinet, Célestin**, (1964), *Les techniques Freinet de l'école moderne. Carnets de pédagogie pratique*. Collection Bourrellet. Armand colin.
- Mariné, Claudette & Escribe, Christian**, (2008), Burrhus, Frederic, **Skinner** (1990), *L'apprentissage au cœur de l'humain. La grande histoire de la psychologie*. Série n°7. Octobre-septembre.
- Marsollier, Christophe**, (2004), *Créer une véritable relation pédagogique*. Paris : Les Éditions Hachette Livre
- Mellouki M'Hammed**, (2010), *Promesses et ratés de la réforme de l'éducation au Québec*. Québec : Presses de l'université Laval.
- N'da, Paul**, (2015). Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines. Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article. L'Harmattan. 284p.
- Ndiaye, Vadiodio**, (1997), *Behaviorisme vs cognitivisme : Quelle approche pour l'apprentissage humain. Education scientifique*. Vol n°1. 16p.
- Novak, Joseph, Donald**, (1977), *Compréhension des processus de l'apprentissage et efficacité des méthodes d'enseignement dans la classe. Nouvelles tendances de l'enseignement de la biologie*. N°4. Paris. UNESCO.
- Piaget, Jean** (1975), *L'équilibration des structures cognitives : problème central du développement*. Paris. PUF. chap.2. [www.fondation.jeanpiaget](http://www.fondation.jeanpiaget) consulté le 01/03 /2021 à 15H33.
- Roegiers, Xavier**, (2008), « L'approche par compétences en Afrique francophone : quelques tendances », *IBE Working Papers on Curriculum Issues*, n°7
- Talbot, Laurent**, 2007, « Quelles compétences professionnelles pour les professeurs des écoles ? », in *L. Talbot & M. Bru*, eds, *Des compétences*

pour enseigner : entre objets sociaux et objets de recherche, Rennes, Presses universitaires de Rennes, pp. 35-48.

**Tardiff, Jacques**, (1992), *Pour un enseignement stratégique : l'apport de la psychologie cognitive*. Montréal: Editions Logiques. Serge Marcotte.

**Vygotski, Lev** (1978), *Mind in Society*. Cambridge, MA: Harvard University Press